

qu'elle retourne au Seigneur. Comme le dérèglement des sens précipita un jour des cités célèbres dans une mer de feu, ainsi, de nos jours, l'impiété de la vie publique, l'athéisme érigé en système de prétendue civilisation ont précipité le monde en une mer de sang. Mais, sur les ténèbres qui enveloppent la terre, resplendit encore, haute et tranquille, la lumière de la foi. Qu'elle se lève donc vers le rayon bienfaisant, l'obstinée paupière de l'œil mortel. Pour Nous, Nous souvenant de Notre devoir sacré, Nous crions aux fils de Notre âge, avec les accents des voyants antiques: "Retournez! Retournez au Seigneur!" Et pour retourner au Seigneur, il suffirait d'aller à Bethléem avec la simplicité des pasteurs. Il suffirait d'écouter quelle est la voix qui descend, messagère du ciel, sur la divine crèche. Oh! paix du Christ, chère à tout âge qui te possède, combien plus chère tu devrais être au nôtre qui, depuis si longtemps, t'a perdue. Mais la paix annoncée par les anges à Bethléem ne veut pas de haines, ni de vengeances, ni de cupidités, ni de tueries. C'est une voix de douceur et de pardon. C'est une promesse faite; bien plus, c'est une récompense annoncée aux hommes de bonne volonté. Oh! qu'ils ne l'oublient point ceux qui, dans l'anniversaire des fêtes de Noël, reconnaissent l'invitation de retourner au Seigneur en passant par Bethléem.

Mais peut-être le langage de Bethléem ne suffit-il point. Admirens le conseil divin qui, précisément en ces jours-ci, fait retentir le langage plus fort encore à l'oreille de qui doit retourner à Dieu, et allons de là à la cité de David sur les traces sacrées du Christ et sur celles de quiconque méprise tout pour suivre le Messie. Allons à Jérusalem. Sur les routes de Judée, ceci est de l'histoire contemporaine, ont avancé de concert le conseil humain et le dessein de Dieu et, tandis que le premier a soumis ces régions, celui-ci a satisfait le vœu séculaire de nos pères en rendant à la foi chrétienne les enceintes sacrées et le sol vénérable où fut versé le sang par lequel nous fûmes rachetés.

Jérusalem, ville céleste et bienheureuse vision de la paix, fais monter vers Dieu, de qui tu as vu le sublime sacrifice, l'hymne de l'allégresse, de la reconnaissance, de l'amour, et parle, toi aussi, en ces solennités de Noël. Des angéliques concerts de paix retentirent à Bethléem aux oreilles des hommes marqués par la bonne volonté, mais c'est en toi que fut coupé le symbolique rameau d'olivier et qu'il fut étendu aux pieds du Prince de la paix, tandis que le peuple et les enfants faisaient résonner le cri de: "Hosanna, au Fils de David!"

Tout le monde voit que les événements récemment accomplis dans la cité de Jérusalem ont eux aussi leur langage particulier qui ajoute à la force de l'invitation que Nous adressons aux peuples de retourner à Dieu, parce que à Jérusalem fut béni Celui qui se présentait non au nom des hommes d'armes, mais au nom du Seigneur.